



Communiqué de presse

Evacuation du Campus Nation de l'université Paris III Sorbonne Nouvelle

La violence ne doit pas être une réponse au mouvement social

Lundi 5 octobre, des étudiants de l'université Paris III Sorbonne Nouvelle se sont rassemblés au Campus Nation, avenue de Saint-Mandé dans le 12e, pour la tenue d'une assemblée générale visant à préparer la journée de mobilisation du mardi 6 octobre, et aussi à apporter le soutien des étudiants aux lycéens. **Le rassemblement n'avait pas provoqué de dégradation des bâtiments, et était pacifique.** Lors de cette assemblée générale, à laquelle des lycéens ont assisté, l'occupation du campus a été décidée par les centaines de personnes présentes.

Suite à cette assemblée générale, le président de l'université, à cause de la présence de non étudiants dans le campus, a décidé sa fermeture, et a demandé aux forces de l'ordre d'intervenir pour faire évacuer les locaux.

D'après les vidéos visibles sur les réseaux sociaux, les policiers ont bousculé de nombreuses personnes alors qu'elles ne constituaient pas de menace particulière pour eux.

Il est compréhensible que le président de l'université Paris III ait parmi ses priorités la sécurité des personnels et des étudiants, et souhaite éviter les débordements et les violences. Cependant, force est de constater que l'intervention des policiers sur le campus a créé de la violence contre les étudiants. La réponse à leur action de soutien au mouvement social dans les lycées ne peut pas être le recours à la force.

Les étudiants, comme les lycéens, souhaitent l'amélioration de leurs conditions d'apprentissage. Ni les étudiants, ni les lycéens, n'ont pour objectif la confrontation avec la police. Ils souhaitent que le gouvernement entende leurs revendications.

Le mouvement social actuel est soutenu par de plus en plus de personnes dans le pays. Le gouvernement se doit de trouver une solution politique, et non policière.

Contact presse :

Gabrielle Boudaud, collaboratrice parlementaire d'Eva Sas - 0619361705